

Nécrologe Sœur Andrée Speich

Sœur Andrée est née à Strasbourg le 24 novembre 1949, au sein d'une famille profondément chrétienne, enracinée dans la culture et la vie religieuse alsacienne, marquée par la dévotion à Sainte Odile et la spiritualité des mystiques rhénans.

Six ans plus tard est né Jean-Marie, qui serait ordonné diacre puis prêtre en 1982 et servirait dans la diplomatie du Saint Siège à partir de 1986. Il serait consacré archevêque par le Pape François en 2013, et envoyé comme Nonce Apostolique au Ghana puis en Slovénie et délégué apostolique au Kosovo.

Andrée se forma à l'école d'infirmières des Soeurs de la Charité à Strasbourg et travailla à la clinique Saint François de Haguenau ; elle entra chez les Sœurs franciscaines de Reinacker qui en ont la responsabilité. Elle y fit profession temporaire le 25 mars 1976 (la fête de l'Annonciation lui resta très chère), puis profession perpétuelle le 1^{er} mai 1981. Elle continua à travailler à la clinique et y devint cadre de santé, une responsabilité à laquelle elle consacra toute son énergie et sa compétence professionnelle.

Sœur Andrée, toujours en recherche d'une 'sequela Christi' plus profonde, suivit un appel ancien à la vie contemplative. Le Seigneur lui fit découvrir notre communauté. Elle y entra en probation le 10 août 1992, reçut l'habit le 24 mars 1994, et fit profession monastique le 2 décembre 1995. C'était un changement de vie radical, qui n'irait pas sans difficultés pour elle, pour son frère envoyé aux quatre coins du monde, et pour ses parents qui ressentaient douloureusement, l'âge venant, son éloignement, même si Sœur Andrée restait très attentive aux siens.

Au monastère, elle plongea dans les pères monastiques. Elle était très sensible à la beauté de la liturgie et à celle des compositions florales. Nommée infirmière auprès des pensionnaires âgées de notre maison de retraite, plus tard responsable du magasin monastique, elle sut écouter les personnes et les accompagner avec fidélité. Elle travailla aussi à la partie administrative de la cellèrie, au verger et fut chauffeur...

Les années passant, Sœur Andrée et la communauté durent vivre le tiraillement entre sa vie à Limon et des séjours de plus en plus fréquents et longs en Alsace pour prendre soin de ses parents vieillissants, jusqu'à l'époque où elle resta complètement près d'eux. Elle continua un certain temps à assurer de loin la comptabilité du magasin, sa « détente » ! Après le décès de sa maman, elle resta pour prendre soin de son père, de plus en plus dépendant.

En 2018, elle est opérée d'une tumeur au cerveau qui ne laisse pas d'espoir de guérison. Tout à fait lucide sur la gravité de la situation, elle est accueillie à la maison de retraite des sœurs de la Charité « Sainte Catherine », où elle fut admirablement soignée et accompagnée durant les 3 années et demie de sa maladie. Elle s'intégra avec bonheur dans cette communauté, écoutant et aidant à sa façon les sœurs et les soignantes... à cause de la pandémie, elle alla vivre à la maison généralice où elle participa aussi, autant que possible, à la vie de la petite communauté, avant de revenir, quelques mois avant son décès, très dépendante, mais toujours bien présente, à la maison Sainte Catherine.

Durant toutes ces années, nous avons pu la visiter régulièrement, au rythme de l'évolution de la maladie, et son frère revint aussi souvent que possible, surtout dans les derniers mois.

Elle s'éteignit paisiblement, le dimanche des Rameaux, 10 avril 2022. Ses obsèques furent célébrées par son frère, le mardi de Pâques 19 avril.

A sa demande, elle repose en terre d'Alsace, au cimetière des sœurs de la Charité.